GRAND SEMINAIRE INTERDIOCESAIN SAINT JEAN-PAUL II Section de Théologie B.P. 254 Gitega Burundi

INAUGURATION OFFICIELLE DE L'ANNEE ACADEMIQUE 2020-2021 AU GRAD SEMINAIRE INTERDIOCESAIN SAINT JEAN APAUL II DE GITEGA

Discours du Recteur

Interdisciplinarité – Unité du savoir théologique – Edification du Corps du Christ

« Un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême » (Ep.4, 5)

Gitega, 22 octobre 2020

- 1. Une nouvelle année de formation commence officiellement aujourd'hui, en la mémoire de Saint Jean Paul II, dans ce Grand Séminaire qui lui est dédié. Louange à Dieu qui nous trace encore un nouveau chemin et c'est lui-même qui nous aidera à le parcourir de même qu'il nous a donné de bien clôturer l'année écoulée malgré la pandémie du Covid-19 qui nous guettait et qui nous guette encore, et malgré le retour à la maison du Père de notre confrère l'Abbé Révérien Claver BAZIKWANKANA qui nous a quitté si tôt. Gloire à Dieu à travers les 45 prêtres ordonnés cette année et qui ont été formés dans cette maison et pour les 62 jeunes qui viennent d'être inscrits parmi les candidats aux ordres sacrés, nous les accueillons paternellement et fraternellement.
- 2. Chers jeunes prêtres, cet accueil solennel que le Séminaire vous a réservé est un moment de rencontre fraternelle avec vos anciens formateurs et vos petits frères séminaristes; c'est aussi une occasion de rendre grâce ensemble pour le don du sacerdoce ministériel et nous en profitons pour donner « une parole bonne et constructive » (Ep. 4,29). Vous avez passé des années au Séminaire, et vous y avez appris tant de choses. Mais la formation continue, non seulement pour mettre à jours vos connaissances en sciences théologiques, mais encore pour vous mettre davantage à l'école du Christ qui vous a appelé et vous appelle encore. Car, comme nous le rappelle la *Ratio Fundamentalis*, « devenir disciple est une expérience qui n'est jamais achevée »¹. Le processus de la formation continue par la vie et par l'exercice même du ministère qui « se poursuit à l'intérieur de la famille du presbyterium »². Vous pourrez avoir une famille assez élargie ou de nombreux amis en dehors du clergé, mais je peux affirmer sans me tromper que ceux-là ne pourront remplacer en aucun cas le presbyterium de votre diocèse pour vous aider à mieux exercer et vivre votre ministère.
- 3. Et vous chers nouveaux séminaristes, vous venez d'être accueillis officiellement comme candidats aux ordres, vous commencez la dernière étape de votre formation initiale, les quatre années bien déterminantes pour la préparation au ministère sacerdotal. Pour marquer l'importance du cycle de théologie, l'Eglise a prévu que les étudiants qui commencent la première année soient inscrits parmi les candidats aux ordres sacrés par le rite liturgique d'admission. Ce n'est pas une simple cérémonie; par ce rite, vous vous êtes engagés à vous préparer avec assiduité aux ordres sacrés et à vous dédier

¹ CONGREGATION POUR LE CLERGE, Le don de la vocation presbytérale. *Ratio fundamentalis institutionalis sacerdotalis* (8/12/2016), n.53.

² *Ibid.*, n.79

fidèlement à l'exercice du ministère sacerdotal (cf. can. 1034 §2). Il est vrai que vous avez déjà fait un premier cursus de quatre ans comme grands séminaristes, mais jusqu'ici vous n'avez encore reçu aucun ministère institué. Dès maintenait par contre, vous ferez, chaque année, un pas dans les services officiels reconnus par l'Eglise. Que cette étape soit pour vous un temps pour asseoir votre foi, un temps pour dépasser les purs sentiments dévotionnels pour acquérir une foi d'adulte, de sorte que vous soyez « prêts à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous » (1P3, 15). C'est le moment d'adhérer plus qu'avant aux principes moraux, de vous fixer vous-mêmes des principes spirituels et disciplinaires solides ; n'attendez pas demain, ce serait trop tard.

- 4. L'ouverture officielle de l'année académique est une occasion de présenter la ligne formative que le Séminaire entend suivre pour toute l'année. Je voudrais dire d'emblée que, dans l'enseignement que nous dispensons, nous voulons éviter la désagrégation de la théologie. Pour comprendre cette orientation prise, nous partons de ce que l'apôtre Paul dit aux Ephésiens : « Comme votre vocation vous a tous appelés à une seule espérance, de même il y a un seul Corps et un seul Esprit. Il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, au-dessus de tous, par tous, et en tous »(Ep 4,2-6). Ces paroles nous interpellent comme cycle de Théologie et nous poussent à nous interroger sur notre vocation de théologiens qui est celle d'acquérir une intelligence toujours plus profonde de la vérité donnée dans la révélation de Dieu»³. Or, « la vérité possède en soi une force unifiante»⁴.
- 5. En outre, la théologie étant comprise comme une sagesse, elle cherche à unifier les diverses parties et les divers champs de la connaissance afin d'arriver à l'intelligence de la vérité ultime de toutes choses⁵. Elle « est un regard qui unifie (...). [et] s'efforce de donner une vision unifiée de la réalité dans sa totalité»⁶. De ce fait, l'enseignement théologique doit faire ressortir le lien organique qui existe entre les disciplines théologiques. Dans la Constitution apostolique *Veritatis gaudium* sur les Universités et les Facultés ecclésiastiques, le Pape François le rappelle en ces termes : « Les diverses disciplines théologiques doivent être enseignées de telle manière que (...) l'unité de tout l'enseignement théologique apparaisse plus clairement et que toutes les disciplines convergent vers la connaissance intime du mystère du Christ »⁷. Et le décret du Concile Vatican II sur la formation des prêtres recommande aux professeurs des Grands séminaires de veiller attentivement à l'unité et à la solidité de tout l'enseignement théologique⁸. « Un des malheurs de la théologie (...) a été l'atomisation en articles sans lien avec un centre vivant »⁹, disait Yves Marie Congar. Nous voulons poursuivre notre effort d'empoigner l'unité organique de la théologie, « c'est-à-dire l'organisation de ses différents développements, unis dans l'unique révélation du mystère de Dieu aux hommes accomplie dans le

³ Cf. CONGREGATION POUR LA DOCTRINE DE LA FOI, Instruction *Donum veritatis*, sur la vocation ecclésiale du théologien, 24/05/1990, n.6 et 8.

⁴ *Ibid.* n.3.

⁵ Cf. COMMISSION THÉOLOGIQUE INTERNATIONALE, La théologie aujourd'hui: perspectives, principes et critères, 2012, n.86.

⁶ Ibid. n.90.

⁷ FRANCOIS, Constitution apostolique *Veritatis gaudium* sur les universités et les facultés ecclésiastiques, 27/12/2017, rt.70 §2.

⁸ Cf. CONCILE OEUCUMENIQUE VATICAN II. Optatam Totius, n. 17.

⁹ Y.M. CONGAR, « Le Christ dans l'économie du salut et dans nos traités dogmatiques », in : *Concilium* 11(1966), p.24.

Christ »¹⁰. Par là, nous pourrons bien capter le lien qui existe entre les matières que nous enseignons et pouvoir entrer correctement, formateurs et séminaristes, dans cette perspective d'ensemble des disciplines théologiques.

- 6. Bien évidemment, « le mot "théologie" au singulier ne signifie en rien uniformité de styles ni de concepts ». Mais tout théologien, quelle que soit son domaine de spécialisation, saura que toutes les disciplines convergent vers le mystère de Dieu révélé en Jésus-Christ. « La référence à ce Mystère fait l'unité de la théologie à travers le vaste spectre de thèmes et de contextes qu'elle couvre »¹¹. La Commission théologique internationale, dans un document qui pose les perspectives et les principes de base qui caractérisent la théologie catholique¹², invite tout théologien à se mettre sur l'horizon d'un savoir théologique non fragmenté. Car « les diverses formes de théologie (...) sont toutes fondamentalement unies par leur effort pour atteindre une connaissance vraie de Dieu et de son plan salvifique. Il doit donc y avoir communication et coopération intenses entre elles»¹³. Et le fil conducteur de toute science théologique est la Parole de Dieu ; elle est « comme l'âme de toute la théologie »¹⁴.
- 7. Il me fallait d'abord décrire le portrait du thème que nous nous sommes fixés pour enfin l'annoncer : Interdisciplinarité Unité du savoir théologique Edification du corps du christ. Nous voudrions que ces paroles soient effectivement la devise de notre Séminaire, un mot d'ordre que nous allons essayer d'explorer chaque fois en partant des Saintes Ecritures. Pour les trois années consécutives, nous serons guidés par ce thème : « Un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême » (Ep.4, 5). C'est pour que nous puissions donner une formation théologique unifiée et non fragmentée, et que nous cherchions chaque fois à saisir le lien organique qui existe entre les disciplines théologiques que nous dispensons. Le Seigneur nous y aidera et la Sainte Vierge nous assiste.

Abbé Martin SINUMVAYAHA

Recteur

¹⁰ GOUTIERRE L., *Le Christ, source de la Théologie. Pour une sagesse théologique*, Thèse de doctorat, Strasbourg 2014, p.44.

¹¹ COMMISSION THÉOLOGIQUE INTERNATIONALE, La théologie aujourd'hui: perspectives, principes et critères, 2012, n.74.

¹² COMMISSION THÉOLOGIQUE INTERNATIONALE, La théologie aujourd'hui: perspectives, principes et critères, 2012.

¹³ COMMISSION THÉOLOGIQUE INTERNATIONALE, La théologie aujourd'hui: perspectives, principes et critères, 2012, n.80.

¹⁴ Dei Verbum, n.24